

Publireportage

**LA SOURCE D'ÉNERGIE LA PLUS IMPORTANTE** – Le pétrole est le principal vecteur énergétique de notre pays. La sécurité d'approvisionnement est donc cruciale. Elle s'opère grâce à un système sophistiqué.

# Approvisionné – de manière sûre!



Les produits pétroliers – tels que le mazout, principal vecteur d'énergie dans le domaine du chauffage – sont constamment disponibles en Suisse. Cela reste vrai en temps de crise.

Foto: Avenergy Suisse

Le pétrole est de loin la source d'énergie la plus importante en Suisse. Les produits pétroliers représentent en effet 49,3% de la consommation totale d'énergie. A titre de comparaison, l'électricité n'en représente que 25% et le gaz, 13,5%. Le charbon, le bois, les déchets industriels, le chauffage à distance et les autres énergies renouvelables totalisent ensemble 12,1%.

En raison de la grande importance du pétrole pour l'approvisionnement énergétique de la Suisse, il est crucial, pour la population et l'économie du pays, que la sécurité d'approvisionnement en produits pétroliers soit garantie à tout moment, y compris dans les situations de crise. «Il serait donc dangereux de vouloir éliminer les énergies fossiles par des mesures coercitives», écrit **Daniel Hofer**, président d'Avenergy Suisse, dans le magazine «Avenue», qui sera publié fin novembre. «Si les énergies fossiles perdaient leur attrait pour les investisseurs avant qu'un système de substitution ne soit mis en place, nous pourrions nous retrouver très rapidement en situation de pénurie. Le système

actuel, qui est fiable et dispose de capacités-tampons suffisantes pour affronter des goulots d'étranglement temporaires, serait remis en question», écrit Daniel Hofer. «La prospérité et la stabilité sociale seraient compromises. Les déséquilibres et les tensions sociales constitueraient une menace grave pour la paix civile, même en Suisse.»

## Voies d'importation diversifiées

Les produits pétroliers sont acheminés vers la Suisse de quatre manières. 26,2% sont importés par voie fluviale, via le Rhin. 32,3% arrivent par le rail, principalement via Schaffhouse et Kreuzlingen. Et 6,8% des produits pétroliers entrent dans notre pays par camions-citernes, par le poste frontière de Chiasso. Une partie des produits est aussi acheminée par pipeline, via Vernier. Le pétrole brut, quant à lui, est transporté par oléoduc de Marseille à la raffinerie de Cressier, où sont élaborés les produits nécessaires: le mazout pour le marché des combustibles, l'essence et le diesel pour la mobilité routière, le kérosène et l'essence d'aviation

pour les avions. Le fait même que les produits pétroliers arrivent en Suisse par des moyens très variés contribue de manière significative à la sécurité de l'approvisionnement. En cas de défaillance d'un mode de transport ou de problèmes sur certains itinéraires, il est possible d'esquiver rapidement ces difficultés ou d'augmenter la production nationale.

## Sécuriser l'approvisionnement

Les produits sont distribués dans tout le pays par le rail et la route, et transportés vers les entrepôts de produits. Des camions-citernes livrent les carburants à plus de 3600 stations-service et les combustibles sont acheminés chez les fournisseurs de mazout locaux. Enfin, les entreprises et les consommateurs peuvent faire le plein de leur véhicule à tout moment et se faire livrer leur mazout à domicile. Ce réseau d'entrepôts de l'industrie pétrolière, de milliers de stations-service et de dizaines de milliers de citernes à mazout privées contribue à assurer la disponibilité permanente des produits pétroliers en Suisse.

## Différents partenaires

La diversité des voies d'importation trouve son équivalent dans le secteur du commerce, car l'industrie pétrolière suisse s'approvisionne auprès de partenaires commerciaux très divers. L'essentiel des quelque 8,2 millions de tonnes de produits finis est arrivé en Suisse via l'Allemagne (2019: 46,8%). La même année, les Pays-Bas ont contribué à hauteur de 16,5%, la France de 13,6%, la Belgique de 13,4%, l'Italie de 8,0% et les autres pays de l'UE de 1,1%. En outre, une petite proportion de produits finis a été

importée d'Afrique, d'Asie/Océanie et des Etats-Unis.

59,7% du pétrole brut importé en Suisse provenait d'Afrique (principalement du Nigeria, de Libye et, dans une moindre mesure, d'Algérie). En 2019, environ 28,7% des importations venaient du Kazakhstan et 10,5% des Etats-Unis. La Russie (1,1%) et l'Azerbaïdjan (0,1%) n'ont fourni que de faibles parts.

Cette diversification des partenaires commerciaux à travers le monde est cruciale pour la sécurité d'approvisionnement de la Suisse. Cela crée de la flexibilité. En cas de défaillance d'un partenaire commercial, les importateurs suisses peuvent se tourner rapidement vers d'autres fournisseurs.

## Autosuffisance en ligne de mire

Alors qu'environ trois quarts des produits pétroliers sont importés sous leur forme prête à l'emploi, qu'il s'agisse d'essence, de diesel, de kérosène ou de mazout, la raffinerie Varo de Cressier, dans le canton de Neuchâtel, contribue à hauteur d'environ 25% au volume de tous les produits raffinés vendus en Suisse. Elle écoule d'ailleurs ses produits principalement sur le marché intérieur. Sachant que le pétrole est le principal vecteur énergétique de la Suisse, notre pays se protège également contre les situations de crise. L'organisation Carbur, fondée en 1932, en est responsable (voir l'article ci-dessous).

Daniel Schindler

## AVENERGY SUISSE

Avenergy Suisse représente les intérêts des importateurs de combustibles et carburants liquides. Les membres d'Avenergy Suisse fournissent l'énergie consommée par l'essentiel du trafic motorisé et près 40% des bâtiments en Suisse. Les membres d'Avenergy Suisse sont également leaders dans le domaine des carburants alternatifs. Ils sont notamment responsables de la

distribution des biocarburants renouvelables et s'engagent à promouvoir la mobilité à l'hydrogène. dan

[www.avenergy.ch](http://www.avenergy.ch)



**RÉSERVES OBLIGATOIRES** – Pour éviter des pénuries d'approvisionnement en temps de crise, on dispose de réserves obligatoires de produits pétroliers dans tout le pays.

# Des provisions... providentielles!

«Des provisions... providentielles». Ce slogan vieux de plus de 50 ans, qui a marqué la compréhension de toute une génération en Suisse, pourrait être la devise des organisations suisses de stockage obligatoire.

«En cas d'une rupture totale de l'approvisionnement en carburants et combustibles liquides, les réserves obligatoires couvrent 4½ mois des besoins en essence, diesel et mazout. En cas de perturbations de l'approvisionnement plus faibles, les réserves suffisent pour une durée plus longue. Les réserves obligatoires en kérosène couvrent une période de trois mois», communique **Andrea Studer**, directrice de Carbur, l'organisation responsable de la mise en œuvre du stockage obligatoire pour les produits pétroliers.

L'association de droit privé a été fondée en 1932 comme organisation d'entraide des importateurs de carburants et combustibles liquides. L'OFAE assume la surveillance. La

Confédération ne fixe toutefois que les conditions-cadre, tandis que le stockage obligatoire en soi est une tâche de l'économie.

«Les membres de Carbur garantissent donc l'approvisionnement du pays en carburants et combustibles liquides, non seulement en temps normal, mais également en situation de crise», souligne Andrea Studer. Il s'agit de tous les importateurs de produits pétroliers avec des importations de plus de 3000 m<sup>3</sup> par année. Ils doivent signer un contrat de stockage obligatoire avec la Confédération.

La question primordiale lors de l'appréciation de la situation de l'approvisionnement est toujours de savoir si le marché peut être approvisionné, à tout moment et dans toute la Suisse. La stratégie de l'approvisionnement économique prévoit de compenser les pénuries imminentes ou existantes tout d'abord par des libérations de réserves obligatoires. Si des perturba-

tions de l'approvisionnement se dessinent à l'horizon, le Conseil fédéral approuve la libération d'une certaine quantité de marchandises. Cela s'effectue par voie d'une ordonnance.

En cas d'une pénurie plus longue et sévère, on pourrait, en plus, restreindre la consommation. Si nécessaire, le Conseil fédéral mettra en vigueur des mesures correspondantes sur ordre de l'organisation de milice Approvisionnement économique du pays (AEP).

## Les libérations de réserves obligatoires ne sont que rarement

L'AEP est un partenariat public-privé. Des experts de l'économie privée mettent à disposition de la Confédération, à titre bénévole, leur savoir-faire et leur temps de travail, élaborent des mesures de réglementation des marchandises, apprécient la situation de l'approvisionnement et présentent des demandes pour des mesures nécessaires.

On ne libère que rarement des réserves obligatoires: en arrière-automne 2018, c'était le cas pour la dernière fois. Le temps sec et ensoleillé a entraîné un niveau d'eau extrêmement bas du Rhin en automne 2018. Depuis mi-juillet déjà, les navires à destination de Bâle ne pouvaient être chargés que de moitié. A partir de mi-août, la capacité de chargement des navires a descendu à moins de 25%. Cela a posé de grands problèmes logistiques notamment pour la branche des huiles minérales, car normalement environ un quart de toutes les importations en Suisse passe par les Ports rhénans de Bâle.

En raison des problèmes sur le Rhin, le transport ferroviaire dans les pays limitrophes était très sollicité, car nos voisins, l'Allemagne et la France, devaient également faire face au niveau d'eau bas et se concentraient sur le transport ferroviaire pour les produits pétroliers.

Par conséquent, il était presque impossible d'augmenter le volume des importations en Suisse par ce moyen de transport. En octobre, le Rhin a atteint un niveau d'eau historiquement bas, encore jamais atteint. Le trafic fluvial était presque entièrement paralysé.

Vu la situation de l'approvisionnement, le Conseil fédéral a approuvé une réduction temporaire de réserves obligatoires. Entre octobre 2018 et mi-janvier 2019, environ 259 000 m<sup>3</sup> de réserves obligatoires de diesel, d'essence et de kérosène ont été retirés, en tranches, par la branche des huiles minérales.

«Grâce à cette mesure, l'approvisionnement en carburants de toutes les stations-service et des aéroports suisses a été garanti à 100%», déclare Andrea Studer. A aucun moment, la population n'a dû subir la moindre restriction.

Daniel Schindler